

Des fautes? De moins en moins!

Réviser la langue de son travail avant de le remettre à son professeur

Une bonne révision est d'abord et avant tout une révision efficace! Voici quelques trucs pour y arriver.
(Pour des commentaires plus généraux sur la révision, consultez surleboutdelalangue.collegemv.qc.ca)

Mettre tout en œuvre pour se détacher du texte

Lorsqu'on s'attaque à la révision linguistique d'un texte, il est important de ne pas se laisser hypnotiser par son contenu. La meilleure façon de procéder est de réserver d'abord une relecture au contenu (Le texte répond-il bien aux exigences? Le propos est-il clair?) Une fois cette question réglée, on peut se consacrer entièrement à repérer les fautes de syntaxe, de grammaire et d'orthographe.

Quelques trucs pour se concentrer exclusivement sur la langue :

- Lire le texte en commençant par la fin, phrase par phrase. En coupant ainsi le texte, on s'oblige à n'observer que la langue.
- Faire un repérage « sauvage » d'un type d'erreurs. Par exemple, on souligne tous les verbes conjugués, sans réfléchir aux accords. Ensuite, on passe d'un verbe à l'autre pour observer les accords et la conjugaison.

Cibler les erreurs à corriger

Une révision efficace doit porter sur les erreurs qui « coûtent » le plus cher, celles qu'on fait le plus souvent. Pour bien les cibler, on prend un travail qu'un prof a déjà corrigé et on comptabilise le nombre d'erreurs faites dans chacune des catégories. Si le prof utilise un code de correction, c'est facile! Sinon, il faut essayer de classer les fautes dans les catégories suivantes :

- *Accords* : il manque des «s», un mot est au féminin et l'adjectif qui l'accompagne au masculin, les participes passés sont mal accordés...
- *Verbes* : les verbes sont mal conjugués, ou ne sont pas accordés avec le bon sujet...
- *Homophones* : a/à, er/é, se/ce...
- *Orthographe* : je fais des « fotes » quand j'écris certains mots?

- *Syntaxe* : les fautes abiment la phrase au complet, qui devient moins compréhensible ou mal formulée. Souvent, le prof souligne plusieurs mots, ou une phrase en entier.
- *Ponctuation* : points, virgules, deux-points, guillemets...

La catégorie qui donne le plus de fil à retordre sera celle à laquelle on consacra le plus de temps de révision.

Lire, relire et relire

Chaque problème ciblé devrait faire l'objet d'une lecture spécifique. De cette façon, si on perd beaucoup de points pour la conjugaison des verbes et l'accord avec leur sujet, on fait une lecture dans laquelle on n'observe que les verbes! D'abord, il faut balayer le texte et souligner tous les verbes. Ensuite, un par un, on revoit ces verbes et on s'assure qu'ils sont bien écrits.

Dans une seconde lecture, on peut faire la même chose avec tous les mots qui posent problème. Après le relevé (on suggère souvent de faire un astérisque au-dessus du mot problématique), il faudra chercher chacun des mots dans le dictionnaire.

Savoir utiliser les outils

À la maison, on a accès à des dictionnaires en ligne et même à des logiciels de correction. Apprendre à s'en servir est un excellent point de départ!

En classe, on ne peut compter que sur des ouvrages de référence en papier, au mode de fonctionnement un peu plus vieillot. Pour éviter de perdre de précieuses minutes pendant l'examen, on les apprivoise plus tôt!

- Dans la grammaire, on surligne les passages qui traitent des règles qu'on oublie tout le temps (par exemple, l'accord des participes passés, l'homophone « tout »...)
- On apprend à trouver rapidement les verbes dans un manuel de conjugaison. On révise ce que veulent dire premier, deuxième et troisième groupes.
- On fait connaissance avec son dictionnaire. Un *Robert* est un ami précieux qui peut, le temps venu, nous refiler des trucs essentiels sur l'orthographe d'un mot, ses synonymes, les façons dont on l'utilise. On trouve aussi dans le *Robert* les règles de grammaire de base (Un coup d'œil à la définition de « participe » est très convaincant!) et un manuel de conjugaison.

Fautes communes, trucs utiles

Certains trucs sont indémodables. On les apprend au primaire, ils sont encore utiles bien des années plus tard!

- *Les lunettes*

On repère les noms et on les munie de lunettes à deux, trois ou même plus d'yeux pour voir l'influence qu'ils ont sur les mots qui les entourent.

- *Les flèches*

On repère les verbes conjugués et on fait une flèche jusqu'à leur sujet. Comment repérer le sujet? Qui fait l'action?

- *L'astérisque*

Un doute, un astérisque. Dès l'écriture du texte, si on doute de l'orthographe d'un mot, on fait un petit signe au-dessus de ce mot. Si on cherche tout de suite dans le dictionnaire, on risque de perdre son idée. Mais il serait dommage – très dommage – de ne pas corriger la possible faute. L'astérisque servira de repère pour guider la révision.

- *La substitution*

Les homophones sont des mots de nature différente qui ont la même sonorité. Les trucs liés aux homophones sont des trucs de substitution (je remplace « a » par « avait », je sais donc qu'il s'agit du verbe). Pourquoi ne pas apprendre les plus courants?

- *La phrase de base*

Si on fait de nombreuses fautes de syntaxe ou de ponctuation, on peut essayer de garder en tête ce qui constitue la phrase de base, soit un sujet et un verbe conjugué. Si un complément se greffe à cette phrase, sa position naturelle est à la fin de la phrase.

Chaque fois que cet ordre est modifié, il faut le montrer en utilisant la ponctuation.

Il est important de remettre un travail bien propre, mais plusieurs profs vivent mieux avec des marques discrètes qu'avec des fautes!